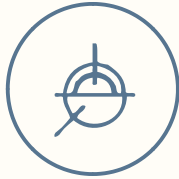




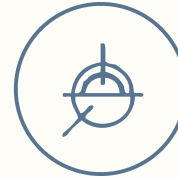
- ESPAGNE
- CATALOGNE
- 06-ÉCONOMIE
- COMMERCE
- ÉGYPTE
- MEXIQUE
- ROYAUME-UNI
- THAÏLANDE
- TURQUIE



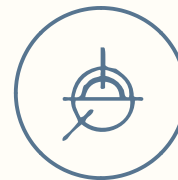
- ESPAGNE
- CATALOGNE
- 06-ÉCONOMIE
- COMMERCE
- ÉGYPTE
- MEXIQUE
- ROYAUME-UNI
- THAÏLANDE
- TURQUIE



- ESPAGNE
- CATALOGNE
- 06-ÉCONOMIE
- COMMERCE
- ÉGYPTE
- MEXIQUE
- ROYAUME-UNI
- THAÏLANDE
- TURQUIE



- ESPAGNE
- CATALOGNE
- 06-ÉCONOMIE
- COMMERCE
- ÉGYPTE
- MEXIQUE
- ROYAUME-UNI
- THAÏLANDE
- TURQUIE



## Si tous les marchés du monde...

La bouteille circule sur un marché, et les marchés disent beaucoup de notre manière d'habiter le monde, car le commerce n'est pas qu'échange de biens, il est relation humaine. Des étals colorés d'Oaxaca aux marchés historiques d'Europe, des labyrinthes d'Asie aux bazars du Moyen-Orient, les marchés sont des lieux de transmission, de rencontres et de mémoire. On y échange des produits, mais aussi des gestes, des savoir-faire, des récits hérités de générations. Ils racontent la vie des cités autant que celle des marchands, mêlant les sens, le droit, la culture et l'économie. Le commerce y apparaît comme une mise en lien : entre producteurs et acheteurs, entre territoires lointains, entre passé et présent. Pourtant, cette dimension humaine peut se diluer lorsque l'échange se réduit à la seule logique du profit, oubliant la réciprocité, la confiance et la responsabilité. Les marchés rappellent que commercer, c'est reconnaître l'autre, négocier sans effacer la dignité, inscrire l'échange dans un tissu social vivant. Que disent-ils alors de l'épopée du commerce, sinon qu'elle oscille sans cesse entre humanité partagée et abstraction marchande ? Et si l'on commençait par questionner notre indéfinition du « commerce » ?



## Si tous les marchés du monde...

La bouteille circule sur un marché, et les marchés disent beaucoup de notre manière d'habiter le monde, car le commerce n'est pas qu'échange de biens, il est relation humaine. Des étals colorés d'Oaxaca aux marchés historiques d'Europe, des labyrinthes d'Asie aux bazars du Moyen-Orient, les marchés sont des lieux de transmission, de rencontres et de mémoire. On y échange des produits, mais aussi des gestes, des savoir-faire, des récits hérités de générations. Ils racontent la vie des cités autant que celle des marchands, mêlant les sens, le droit, la culture et l'économie. Le commerce y apparaît comme une mise en lien : entre producteurs et acheteurs, entre territoires lointains, entre passé et présent. Pourtant, cette dimension humaine peut se diluer lorsque l'échange se réduit à la seule logique du profit, oubliant la réciprocité, la confiance et la responsabilité. Les marchés rappellent que commercer, c'est reconnaître l'autre, négocier sans effacer la dignité, inscrire l'échange dans un tissu social vivant. Que disent-ils alors de l'épopée du commerce, sinon qu'elle oscille sans cesse entre humanité partagée et abstraction marchande ? Et si l'on commençait par questionner notre indéfinition du « commerce » ?



## Si tous les marchés du monde...

La bouteille circule sur un marché, et les marchés disent beaucoup de notre manière d'habiter le monde, car le commerce n'est pas qu'échange de biens, il est relation humaine. Des étals colorés d'Oaxaca aux marchés historiques d'Europe, des labyrinthes d'Asie aux bazars du Moyen-Orient, les marchés sont des lieux de transmission, de rencontres et de mémoire. On y échange des produits, mais aussi des gestes, des savoir-faire, des récits hérités de générations. Ils racontent la vie des cités autant que celle des marchands, mêlant les sens, le droit, la culture et l'économie. Le commerce y apparaît comme une mise en lien : entre producteurs et acheteurs, entre territoires lointains, entre passé et présent. Pourtant, cette dimension humaine peut se diluer lorsque l'échange se réduit à la seule logique du profit, oubliant la réciprocité, la confiance et la responsabilité. Les marchés rappellent que commercer, c'est reconnaître l'autre, négocier sans effacer la dignité, inscrire l'échange dans un tissu social vivant. Que disent-ils alors de l'épopée du commerce, sinon qu'elle oscille sans cesse entre humanité partagée et abstraction marchande ? Et si l'on commençait par questionner notre indéfinition du « commerce » ?



## Si tous les marchés du monde...

La bouteille circule sur un marché, et les marchés disent beaucoup de notre manière d'habiter le monde, car le commerce n'est pas qu'échange de biens, il est relation humaine. Des étals colorés d'Oaxaca aux marchés historiques d'Europe, des labyrinthes d'Asie aux bazars du Moyen-Orient, les marchés sont des lieux de transmission, de rencontres et de mémoire. On y échange des produits, mais aussi des gestes, des savoir-faire, des récits hérités de générations. Ils racontent la vie des cités autant que celle des marchands, mêlant les sens, le droit, la culture et l'économie. Le commerce y apparaît comme une mise en lien : entre producteurs et acheteurs, entre territoires lointains, entre passé et présent. Pourtant, cette dimension humaine peut se diluer lorsque l'échange se réduit à la seule logique du profit, oubliant la réciprocité, la confiance et la responsabilité. Les marchés rappellent que commercer, c'est reconnaître l'autre, négocier sans effacer la dignité, inscrire l'échange dans un tissu social vivant. Que disent-ils alors de l'épopée du commerce, sinon qu'elle oscille sans cesse entre humanité partagée et abstraction marchande ? Et si l'on commençait par questionner notre indéfinition du « commerce » ?

